

LOIRE SOCIÉTÉ

# « Tant qu'on ne va pas sur le terrain, on ne sait rien sur les réfugiés »

Sous l'égide du Mémorial de la Loire, une quinzaine de jeunes ont filmé le quotidien de réfugiés accueillis dans le département. Un film-documentaire *Enquête d'un refuge* sera projeté vendredi à la cinémathèque de Saint-Étienne.

« Je pensais savoir ce qu'étaient les réfugiés. Mais en fait, tant qu'on ne va pas sur le terrain, on ne sait rien. On croit juste savoir... » Ces paroles, empreintes de sagesse, sont signées Lucie, l'une des jeunes participantes à l'élaboration du film documentaire *Enquête d'un refuge*.

À Saint-Étienne, Andrézieux et Saint-Chamond

L'initiative est à mettre au compte du Mémorial de la Résistance et de la Déportation de la Loire. Gabrielle Lambourg, agent de mémoire, explique que « ce projet est né des Journées du vivre ensemble, organisées chaque année en janvier par le



■ L'objectif du film-documentaire est de « donner à voir au public comment se déroule l'accueil des réfugiés dans la Loire, avec une vraie vision de terrain ». Photo Yves FLAMMIN

Mémorial. La thématique 2018 est celle des réfugiés. Nous avons souhaité, au-delà de ces quatre jours, monter un projet sur le long terme ». Avec la complicité du collectif d'artistes vidéastes La Louce, ce sera donc un film. « Notre objectif est de donner à voir au public comment se déroule l'accueil des réfugiés dans la Loire, avec

une vraie vision de terrain ». Le Mémorial avait à cœur un impératif, « que cette enquête soit menée par des jeunes ». Ils ont donc été une quinzaine de garçons et filles à se mettre au travail en octobre. Recherches préalables, formation aux techniques d'entretien, identification des interlocuteurs : réfugiés eux-mêmes, bien sûr, mais

également travailleurs sociaux, bénévoles, avocats, services de l'État, scientifiques, politiques.

Le résultat est un film d'une heure quinze, composé d'une vingtaine d'entretiens et intitulé *Enquête d'un refuge*. Deux projections sont programmées ce vendredi à la cinémathèque de Saint-Étienne, d'autres

suivront au Kiosque d'Andrézieux (le 27) et à la MJC de Saint-Chamond (le 28). Le Mémorial lance également un appel à diffusion.

« Toutes les structures socio-éducatives désireuses de présenter le documentaire seront les bienvenues. »

Les jeunes seront présents lors des projections du film. Et ce sont eux qui en parlent le mieux. « Les témoignages recueillis permettent de se faire une véritable idée sur ce sujet. Par exemple, tout demandeur d'asile doit automatiquement être hébergé. Mais dans les faits, 40 % ne le sont pas ».

Autre constat des jeunes : « Les réfugiés que nous avons rencontrés ont des histoires très différentes. Leurs parcours nous ont émus. Ils ont vécu le pire avant d'arriver ici. Mais une fois en France, ce n'est pas fini... »

Marie Perrin

**AGENDA** Projection du film-documentaire *Enquête d'un refuge* ce vendredi 23 mars, à 14 h 30 et 17 heures, à la cinémathèque de Saint-Étienne. Entrée gratuite. Contact : agentdememoire-loire@orange.fr

LOIRE ENVIRONNEMENT

## 70 millions d'euros octroyés pour améliorer la qualité de l'eau

L'agence de l'eau Loire-Bretagne incite les collectivités et les agriculteurs à préserver les rivières. La journée mondiale de l'eau, le 22 mars, est une bonne opportunité.

Il semble que l'état des cours d'eau dans notre département s'est bien amélioré depuis 2006 mais se stabilise un peu depuis 2009.

La dernière étude date de 2013 et donne ces pourcentages : les eaux de surface sont bonnes pour 19 %, moyennes pour 35 %, médiocres pour 31 % et mauvaises pour 15 %. On le voit, on peut mieux faire et les services de l'État et du département s'y attellent, un petit point était fait en amont de la journée mondiale de

l'eau du 22 mars. La somme de 70 millions d'euros a été octroyée sur le seul département de la Loire ces quatre dernières années. Cet argent sert à améliorer les stations de traitement des eaux usées, les réseaux d'assainissement, le traitement des pollutions industrielles mais aussi agricoles, la restauration des milieux aquatiques, l'eau potable...

**Les poissons peuvent franchir les barrages**

Par exemple, des rivières artificielles ont été construites pour permettre aux poissons de franchir les barrages, un dispositif qui a ramené beaucoup de vie dans les rivières, dont l'ombre commun, une espèce pourtant classée « vulnérable ».

Une faune piscicole bien plus riche est aussi apparue en aval du Furan depuis la mise en route de la station d'épuration Furiana à Saint-Étienne.

Dans le registre des travaux, on peut encore citer les pontons permettant aux troupeaux d'accéder aux ruisseaux pour y boire de l'eau fraîche sans pouvoir les traverser. Ce dispositif empêche les déjections dans l'eau. Les agriculteurs ont aussi fait des efforts pour limiter les polluants aux abords des rivières, notamment la Coise. Et la simple interdiction des phosphates dans les lessives a eu des conséquences très positives sur l'onde plus pure.

Y. G.

**PRATIQUE** Plus d'informations sur : [www.eau-loire-bretagne.fr](http://www.eau-loire-bretagne.fr)

LOIRE

### 1 182 664

Le montant en euros des dons que les Ligériens ont offert au Téléthon, soit par téléphone, soit en participant à des actions sur le terrain. Le département est traditionnellement généreux et cela se confirme une fois de plus. Cette somme représente plus de 10 % du montant récolté en Auvergne-Rhône-Alpes sur les douze départements (10 876 697 euros).

SANTÉ

### Grippe : la région encore en tête

Décidément, l'épidémie de grippe s'accroche en Auvergne-Rhône-Alpes. Après quelques semaines de légères baisses, le taux d'incidence est en effet remonté à 166 cas pour 100 000 habitants la semaine dernière dans la région, contre 131 cas pour 100 000 habitants la semaine précédente, selon le bulletin hebdomadaire de Sentinelles. Ainsi, non seulement Auvergne-Rhône-Alpes repasse au-dessus du seuil épidémique - descendu à 108 cas pour 100 000 habitants - mais elle se retrouve à nouveau en tête des régions les plus touchées actuellement par la grippe.